

Le Blues des Maires

Ca pleurniche ferme, comme d'habitude, et encore plus à l'occasion du 97^{ème} Congrès des Maires de France, et ça promet comme d'habitude d'interpeller, voire de siffler les intervenants du « Pouvoir Central » (l'Etat, et l'Etat c'est Nous, soit : l'ensemble des contribuables Français)... pourvoyeur de la fameuse Dotation Globale de Fonctionnement (DGF).

Deux catégories de Maires :

1°) Les Maires réélus (ou leurs dauphins) qui subissent à l'heure actuelle les conséquences de leur propre gabegie passée : promesses électoralistes intenable, recrutement inconsidéré de fonctionnaires municipaux, copinages de proximité, projets d'investissements démesurés (mégalomanie de petits mandarins) ...

2°) Ceux, récemment élus, qui héritent d'une situation catastrophique issue de la désastreuse gestion de leurs prédécesseurs (1° ci-dessus). Ce qui pour bon nombre d'entre eux ne les a pas empêchés, connaissant cette situation, de promettre encore et encore monts et merveilles !

Pour illustration le cas de la Ville d'Egletons (Commune de 5 000 habitants en Corrèze), cité par « Aujourd'hui en France » du 25 novembre 2014 dans son dossier « Rigueur budgétaire, **le blues des Maires** » (titre de mon article).

Son tout récent Maire : M. Charles Ferré, élu selon l'article précité en septembre dernier (à la suite de la mort accidentelle de son prédécesseur), indique que : « le budget de fonctionnement de (sa) ville » s'élève à « *près de 5 millions d'euros qui dépend pour beaucoup de la (fameuse) DGF, apportée chaque année par l'Etat* »... « A Egletons, c'est 1,5 M€, et tenez-vous bien : « essentiellement pour payer les traitements des 70 employés de la Mairie » !

Je prends ma calculette : 70 employés municipaux pour une Ville de 5 000 habitants, c'est 1 employé municipal pour ... 71 habitants !

Pas question d'accabler le nouveau Maire de cette Commune qui envisage de « *ne pas renouveler les départs en retraite* » (il serait temps !)... et « *déplore* » (SIC dans l'article) « *de ne plus assurer le transport scolaire gratuit qui permettait aux 80 écoliers externes... de rentrer chez eux le midi* » !

Oui j'ai bien lu et je crois rêver: ces 80 enfants (au moins deux bus mobilisés conduits par des employés municipaux ?) rentraient donc chaque jour chez eux à midi pour y bénéficier du déjeuner familial et retourner à l'école sur les deniers publics... et M. Charles Ferré « *déplore* » de devoir « *sacrifier le niveau de services rendu à la population* » ! 80 enfants qui ne peuvent plus, à cause du désengagement de l'Etat, rentrer en bus chez eux à midi et retourner à l'école du lundi au vendredi (nouveaux rythmes scolaires obligeant) : déplorable ! Cela mérite bien un coup de gueule dans un grand média national !

J'ose supposer que ces parents, exigeant que leur enfant partage le repas de midi avec eux, et non avec ceux de la cantine, ne disposaient pas de moyen de locomotion personnel pour aller les chercher à l'école et les raccompagner... pour le repas de midi , mais j'en doute !

M. Charles Ferré, nouveau Maire d'Egletons (Corrèze), exprime dans l'article intitulé « *On serre les vis partout* » (Aujourd'hui en France 25/11/2014 page 3) son désarroi, et je ne doute pas de sa sincérité lorsqu'il « *déplore devoir sacrifier l'emploi et le niveau de services rendu à la population* »!

Difficile pour cet ex-professeur d'université de 62 ans de faire la transition entre le monde de l'éducation nationale, complètement déconnecté de la réalité économique... et la dure réalité de terrain : pour Noël, les rues d'Egletons seront moins décorées, dix sapins de Noël en moins dans les écoles et des illuminations de plus courte durée. Un bon début : « *une goutte d'eau dans le budget de fonctionnement de la ville* ». Dérisoire en effet !

C'est bien, M. Ferré, mais puisque la Cour des Comptes a pointé des « *erreurs successives et des insincérités dans le budget communal* » de vos prédécesseurs, que vous ne pouviez pas méconnaître au moment où vous avez sollicité le suffrage de vos concitoyens, il vous appartient d'en assumer l'héritage, et de prendre les mesures qui s'imposent. Difficile !

Alors il est plus facile pour certains Maires de s'associer au « *blues des maires* » qui réclament « *toujours plus de concours de l'Etat* » alors que les solutions se trouvent au sein même de la gestion de leur propre Commune !

Lorsque l'on a été élevé au « biberon des deniers publics », ce qui est le cas de M. Ferré, au regard de sa propre expérience de « fonctionnaire », il est toujours difficile de s'en affranchir... ce qui explique son sincère témoignage réclamant « *toujours plus de l'Etat* » : M. Ferré veut plus de DGF !

« Toujours plus ! », tiens, ça me rappelle le titre d'un certain livre de F. de Closets sorti... en 1982. Plus de trente ans après, rien n'a changé !